Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 40 (1960)

Heft: 4-5: Aménagement du territoire travaux publics

Artikel: Zurich : le prodigieux développement d'une ville qui avait 10000 habitants jusqu'au XIX siècle et en compte en 1960, 450000

Autor: Wiedmer, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887522

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ZURICH

par M. S. Wiedmer
Directeur de l'Office de construction
de la ville de Zurich

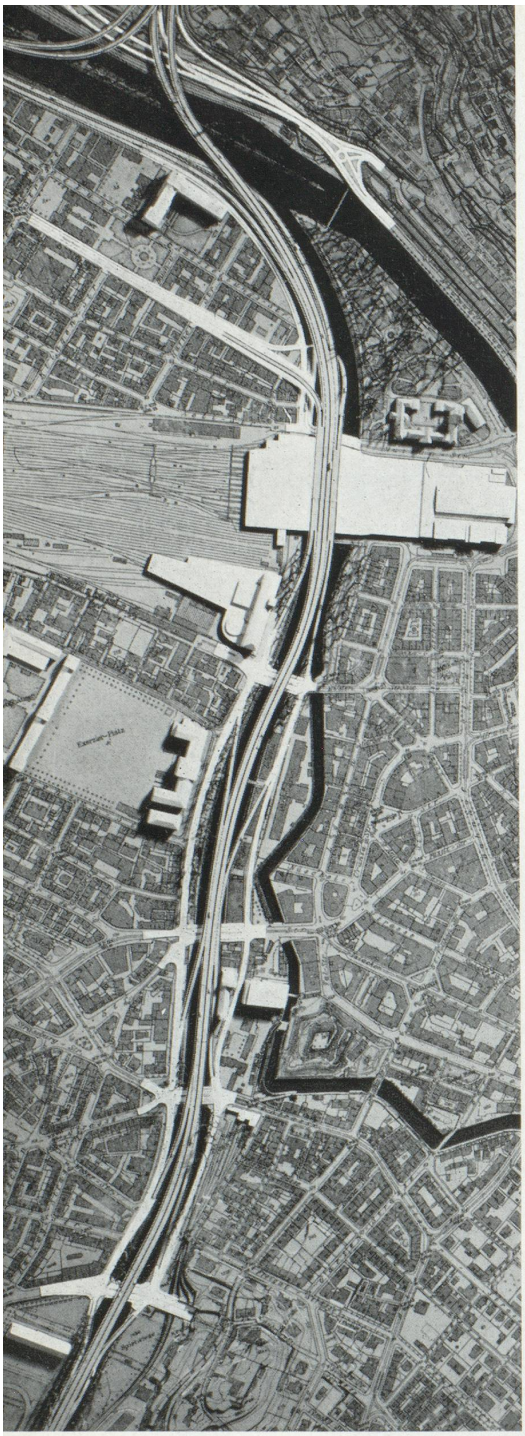
Le prodigieux développement d'une ville qui avait 10 000 habitants jusqu'au XIXe siècle et en compte en 1960, 450 000

Ce n'est qu'au cours de ces dernières décennies que le développement économique et urbain de la ville de Zurich prit un essor considérable. Jusqu'au début du XIXe siècle, la cité ne comptait qu'environ 10 000 habitants, mais avec le progrès de l'industrialisation et de la technique le rythme de son accroissement devint nettement plus rapide. A l'image de plusieurs autres villes européennes, Zurich déborda de ses remparts au cours du XIXe siècle et vit un certain nombre de nouveaux quartiers s'implanter autour de la vieille ville. Il s'ensuivit que le concept même de la ville de Zurich se trouva à plusieurs reprises dépassé. L'absorption de deux communes, la dernière en 1934, englobant 19 banlieues, permit de multiplier par 50 la superficie totale de la ville. Et pourtant elle se trouve de nouveau aujourd'hui à un point de saturation sur le plan de la construction.

Avec ses 450 000 habitants, Zurich n'est cependant qu'une ville de moyenne grandeur. Même en incluant les communes avoisinantes, elle est loin d'atteindre le million d'habitants. Il est vrai que si l'on tient compte de la population totale du pays, qui s'élève à environ 5 millions d'habitants, Zurich apparaît comme étant une ville d'une grandeur fort respectable. Mais la grandeur de Zurich s'explique surtout par l'importance européenne que revêt la ville en tant que métropole commerciale. Zurich, centre d'achat, siège de grandes sociétés commerciales et d'assurances internationales, possède une puissance financière beaucoup plus importante que ne le laisse supposer le nombre relativement faible de sa population. Elle exerce comme centre économique une puissance d'attraction qui ne se limite pas à la Suisse. Une stabilité politique et économique, jointe au rôle qu'elle joue en tant que nœud de trafic, font de Zurich une cité d'élection pour les sociétés internationales. Preuve en est que le volume des transactions traitées à la bourse de Zurich est, en importance, le second d'Europe. Zurich est donc aujourd'hui une ville internationale dans laquelle les Zuricois d'origine constituent numériquement une minorité.

Le développement considérable de la ville et de ses banlieues n'a pas été sans poser de nombreux problèmes d'urbanisme. On peut les diviser en deux groupes : problèmes de construction à l'intérieur des limites de la cité et problèmes d'extension vers les banlieues.

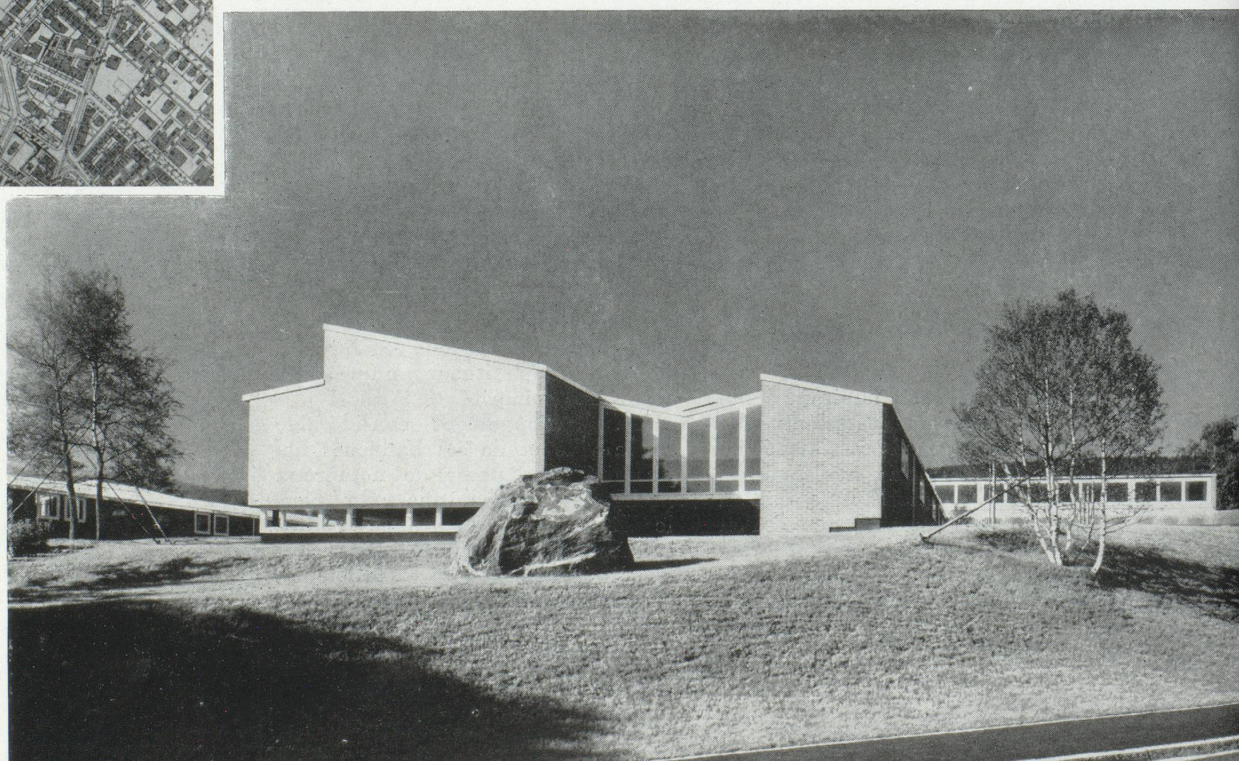
M. S. WIEDMER



Parallèlement au développement de Zurich en tant que place commerciale, on a assisté à l'extension au sein même de la cité d'une zone d'affaires. Ce phénomène s'est accompagné d'un mouvement migratoire de la population vers les banlieues et les faubourgs. La formation d'une véritable « city » a eu principalement deux conséquences fâcheuses : les prix des terrains dans cette zone ont augmenté de manière astronomique. Ainsi, on y paie aujourd'hui jusqu'à 24 000 francs suisses le mètre carré. En outre, les difficultés de circulation n'ont fait que croître. Le trafic aux heures d'entrée et de sortie des bureaux devient de plus en plus difficile. Le problème primordial à résoudre à Zurich est donc celui de la circulation. Sans doute, deux plans généraux de trafic ont-ils été établis à la demande des autorités, mais leur réalisation n'est pas encore pour aujourd'hui. Dans l'immédiat, on s'efforce de faciliter, dans la mesure du possible, le trafic à l'intérieur de la ville par la création de parkings couverts situés à la périphérie de la cité. Un premier pas a été fait dans ce sens en interdisant complètement la circulation dans les rues étroites et dans les ruelles de la vieille ville.

Un autre problème, en corrélation avec la croissance rapide de Zurich, est celui du maintien des espaces verts. Conformément aux conceptions modernes de l'urbanisme, la réglementation zuricoise en matière de construction n'admet pas que l'on puisse construire sur toute la surface de la ville; elle morcelle au contraire celle-ci en plusieurs zones réservées à des usages différents : au travail, à l'habitation, au délassement. Il va s'en dire que la recherche de terrains consécutive à l'accroissement de la population rend plus difficile ce maintien des espaces verts. Il a cependant été possible d'en préserver un certain nombre grâce à de gros sacrifices financiers. Mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. On ne s'est également pas contenté de créer des parcs au sens traditionnel. On a suivi des voies nouvelles. Zurich a fait en particulier un travail de pionnier en installant des places de jeux pour enfants. Un véritable réseau de places de jeux appelées « places de jeux Robinson » couvre toute la ville. Les enfants de tous âges y trouvent de quoi s'amuser. Ils peuvent y construire, y lire, y faire du théâtre ou du sport. Ils peuvent y passer dans la joie et la bonne humeur leur temps libre loin des dangers de la circulation.

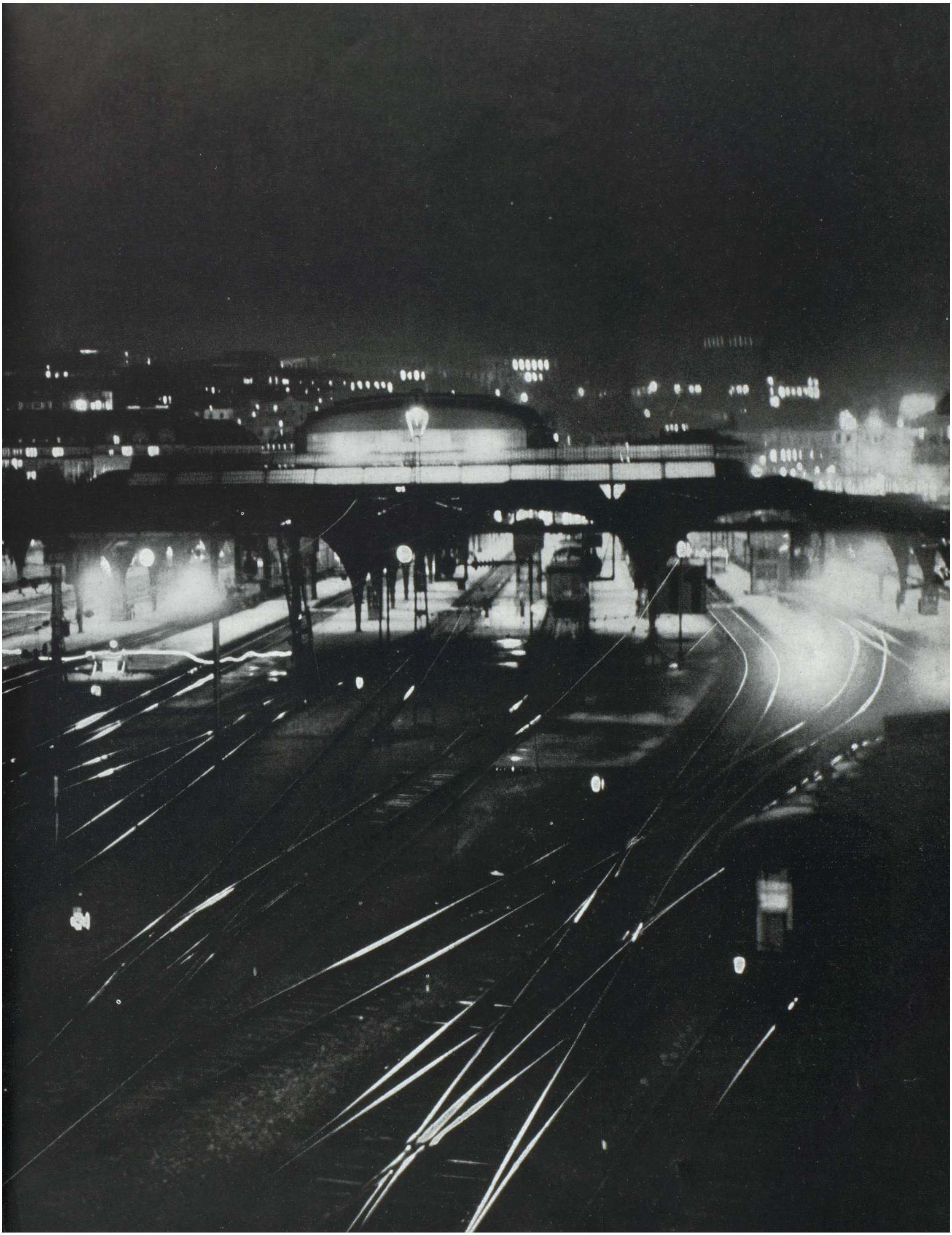
Dans la zone périphérique de la ville, toute une série de piscines de quartier et de places de sports ont été installées; d'autres sont projetées. L'installation des piscines de quartier s'est révélée être une nécessité, les baignades du lac étant trop éloignées pour une grande partie



Ci-dessus : Un projet de voie expresse traversant Zurich

A droite : Une école zuricoise formée de pavillons indépendants

Page 233 : La gare de Zurich la nuit

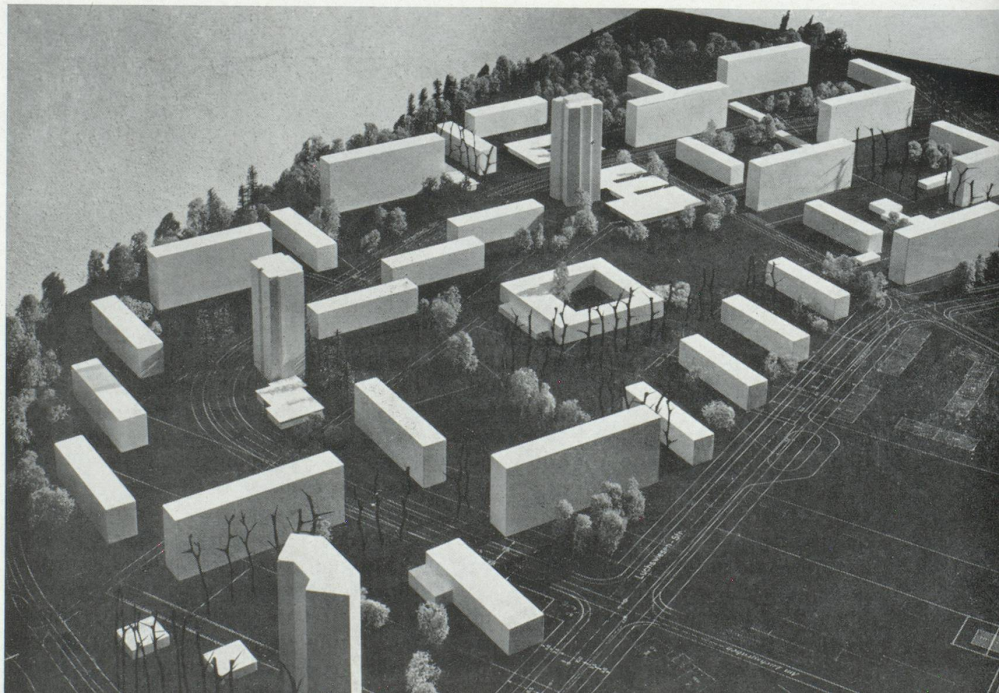


Ci-dessus : L'école du quartier Hirzenbach avec ses grandes pelouses intérieures. On distingue fort bien l'atrium de cette école dans la photo générale ci-dessous
Ci-contre : Une des tours du quartier Hirzenbach

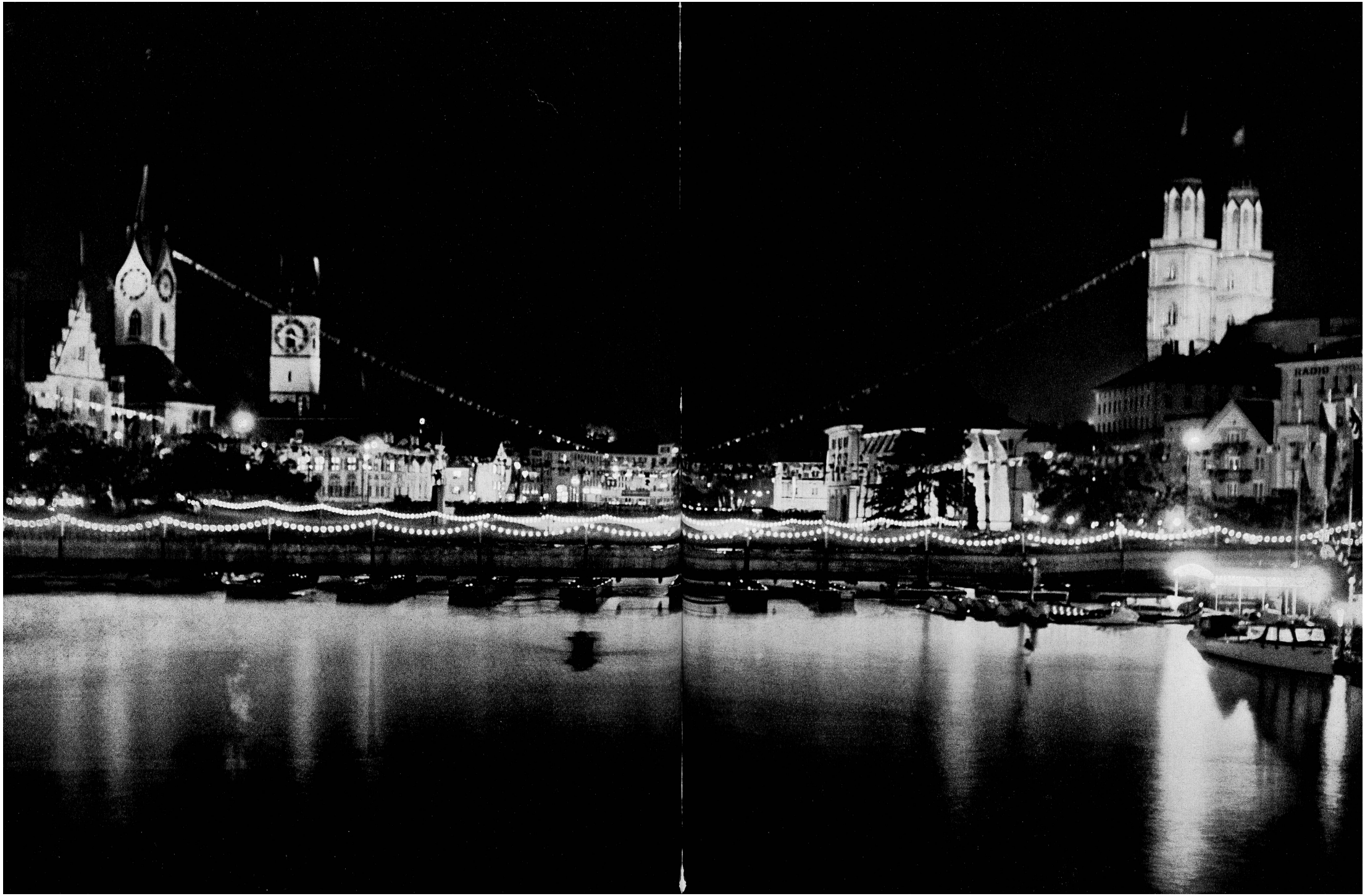
de la population. Le profit du bain est en effet partiellement perdu par les fatigues du déplacement. De plus, si tous les baigneurs allaient au lac, le trafic urbain s'en trouverait accru d'autant.

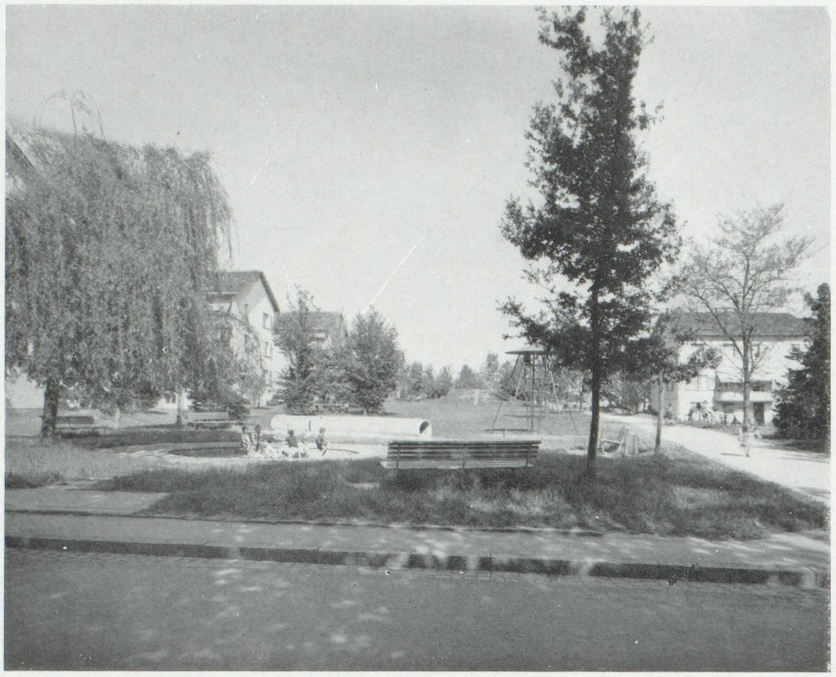
Les surfaces vertes séparent les quartiers industriels des zones d'habitation. Aménagées d'heureuse manière, avec des bancs et des fontaines artistiquement décorés, elles font la jonction entre les quartiers locatifs et les lieux de travail, les écoles, entre les centres de trafic et ceux de promenade.

Dans la construction d'habitation également on suit de nouvelles voies. On a abandonné l'ancienne conception selon laquelle dans une zone déterminée chaque immeuble devait avoir le même nombre d'étages. Lorsqu'il s'agit d'édifier un ensemble relativement important d'immeubles, l'architecte dispose d'une large liberté d'action. Par des maisons élevées, il donne à l'ensemble une note dominante et gagne des surfaces libres; il évite ainsi cette impression si pénible de monotonie que donne une mer d'immeubles tous de même hauteur. Le quartier « Hirzenbach » est un excellent exemple d'une telle conception d'ensemble. Il a été édifié selon un plan de l'urbaniste zuricois A. Wasserfallen et compte environ 5 000 habitants répartis dans 1 500 logements sur une superficie de 18 hectares. Pas moins de 21 propriétaires fonciers ont participé à la réalisation de cette œuvre commune. Ainsi est née à la périphérie de la ville une unité d'habitation indépendante en soi, avec ses propres écoles, un centre d'achat, un restaurant, une poste, et une maison communale. Une liaison directe par autobus relie ce quartier à la « city » aux heures de pointe. Hirzenbach n'est d'ailleurs pas le seul exemple de cette nouvelle conception de quartiers locatifs. Un ensemble analogue est



Pages 236 et 237 : Zurich la nuit


RADIO



projeté dans les quartiers extérieurs d'Unter-Affoltern.

La forte augmentation de la population n'a pas seulement entraîné la construction d'un nombre accru de logements, mais elle a également rendu nécessaire l'installation de nombreuses écoles. A ce sujet, on a abandonné la conception de la grande école à un seul bâtiment et on a cherché à créer une atmosphère favorable à la psychologie des enfants. On s'en tient au principe suivant : « plus l'écolier est âgé, plus grande doit être l'école ». Une grande maison d'école exerce un effet déprimant, peu favorable au travail en groupe, sur un enfant des petites classes. Le système des pavillons indépendants s'est en revanche révélé excellent. De bons résultats ont été obtenus avec des salles d'école carrées — avec éclairage latéral et circulation d'air — qui permettent une disposition plus libre du mobilier. On s'est même montré favorable à certaines idées, telles que l'aménagement d'endroits réservés aux travaux manuels des enfants. Enfin, prochainement, sera construite à Zurich la première école munie d'une piscine, spécialement équipée pour apprendre la natation aux enfants.

Deux photos des « places de jeux Robinson » dont un véritable réseau couvre Zurich

A côté de tous ces problèmes nés du développement de la ville, une question se pose qui présente un caractère particulièrement urgent : comment doit-on envisager l'extension future de Zurich ? Tant la structure fédéraliste du pays que les expériences acquises en matière d'urbanisme interdisent que de nouvelles colonies d'habitations soient englobées dans les banlieues actuelles par d'éventuelles absorptions. Par tous les moyens, il faut au contraire s'efforcer d'éviter les inconvénients que présentent à tous les points de vue cette manière désordonnée de construire et préférer la création de grands ensembles d'habitations, avec leurs propres centres d'achat et dotés d'un réseau de communications approprié. Aujourd'hui, c'est à la manière d'un polype que la ville s'étend.

La vraie solution semble donc être pour Zurich la création d'une ville satellite, analogue à celles situées autour de Stockholm. Dans une région où le terrain est relativement bon marché, on pourrait implanter une ville qui ne ressemblerait en rien aux nouveaux quartiers extérieurs existant actuellement. Cette ville satellite serait en relation directe, tant routière que ferroviaire avec Zurich, en sorte qu'un lien étroit serait ménagé entre les deux cités. Il ne faut pas se cacher qu'en raison de la très forte densité de population du pays, les possibilités de création de telles villes sont très limitées. Aussi, peut-on se demander raisonnablement s'il ne serait pas indiqué d'implanter dans les Préalpes les futurs ensembles d'habitation.

On trouverait dans ces régions des endroits encore peu habités et presque pas exploités du point de vue agricole. Les prochaines années montreront si Zurich continuera de s'étendre de manière désordonnée dans la campagne environnante ou s'il sera possible, grâce à un plan d'urbanisme judicieux et vraiment nouveau, d'éviter de tels errements.

S. Wiedmer